

Ego-documents, histoire orale et recherches en zones à risque

Organisation : Cyril Cordoba, Kristina Schulz et Jordi Tejel

21 février 2020

Université de Neuchâtel, Salle B.2.61

Cette journée CUSO réunit des chercheuses et chercheurs avancé-e-s et des doctorant-e-s en histoire contemporaine qui souhaitent discuter des approches liées aux « sources à risque » et aux questionnements éthiques, mais aussi pratiques, qui en découlent. Quand l'histoire s'apprête à transgresser des frontières (entre états-nationaux, entre régions en conflit, entre mémoire collectif et individuel, entre espace publique et privé...), la chercheuse/le chercheur prend des risques : de violer les droits de la personne, de faire resurgir des traumatismes, de faire une découverte compromettante touchant des personnes encore vivantes, de perdre des sources éphémères, de produire des résultats politiquement « chauds ». La journée tourne autour de ces « sujets à risque » avec deux articulations : Premièrement, autour de l'histoire fait à partir des égo-documents et de l'histoire orale. Deuxièmement autour des codes éthiques dans des situations de recherche en zone à risque.

Nous accueillons notamment :

- Mme Anne-Françoise Praz (Prof. en histoire, Fribourg) avec un exposé relatif au travail de commission indépendante d'experts « Internement administratif »
- MM. Jacques Ramseyer et Nicolas Liénert (conservateurs AVO, Neuchâtel).

La journée prévoit deux à quatre plages pour des doctorant-e-s qui souhaitent discuter un bout de texte (chapitre, paper) avec les *peers* et des spécialistes, ou, plus classiquement, préparer une présentation de 20 minutes (+ 15 minutes de discussion). En cas d'intérêt, veuillez contacter clotilde.faas@unine.ch (jusqu'au 14 février 2020). Le programme sera finalisé ensuite.

Programme préliminaire

9h15-9h30 Accueil et introduction à la journée

9h30-10h30 Présentation des *Archives de la vie ordinaire* par Jacques Ramseyer (conservateur des AVO)

Discussion animée par Cyril Cordoba

Les AVO: Quand des personnes souhaitent que soient préservés des écrits personnels (correspondances par exemple) ou d'autres témoignages du passé conservés dans le cadre privé, quand des héritiers ne savent que faire des papiers retrouvés au moment du décès d'un proche, l'Association pour la conservation des archives de la vie ordinaire est là pour éviter que ce patrimoine disparaisse. Depuis leur création en 2003, les Archives de la vie ordinaire ont recueilli plus d'une centaine de fonds disponible à la recherche.

Pause à café

11h00-12h00 Le défis de l'histoire orale (Atelier animé par Kristina Schulz)

Cet atelier va reprendre une partie des discussions lancées à l'occasion du débat « Dangerous Oral Histories : Risks, Responsibilities, and Rewards » (Belfast 2018 ; Oral history society) : Quelle responsabilité pour la recherche face aux nouvelles technologies ?

Quelle protection pour la chercheuse/du chercheur pendant le processus de recherche ?

Quels bénéfices d'une approche qui risque de toucher aux limites personnelles (des deux parties en dialogue)?

Pause de midi

14h15-15h15 Présentation d'Anne Françoise Praz (UNIFR) : « Bellechasse : Paroles enfermées »

Discussion

15h15-16h15 Session des doctorant-e-s II, animé par Cyril Cordoba et Niels Rebetz

Pause à café

16h45-18h00 Recherche en zones à risque (Atelier animé par Jordi Tejel)

Depuis une dizaine d'années, les fondations qui financent la recherche au niveau national et international exercent de plus en plus de pression sur les chercheurs/chercheuses pour qu'ils et elles respectent une série de codes éthiques qui peuvent varier d'un pays à l'autre. Ces normes visent à protéger aussi bien le patrimoine des pays (archives, objets) que l'anonymat des individus (personnes interviewées). Si ces codes complexifient la recherche de manière générale, ils rendent davantage difficile la tâche des historien-e-s qui désirent travailler avec des sources (orales et écrites) dans des zones à risque. En réalité, ces normes viennent se greffer à des défis antérieurs : le positionnement du chercheur, les pratiques d'enquête dans des zones à risque et l'interprétation et diffusion des données. Cet atelier a donc pour objectif d'amener les participant-e-s à cette journée à réfléchir ensemble aux anciens et nouveaux défis qui se posent pour la recherche dans des zones à risque.

Conclusion et apéritif

19h00 Fin de la journée